



## **Soutien aux salariés du groupe NextRadioTV en grève contre les suppressions de postes**

Comme un seul homme (ou femme), les salarié.e.s des chaînes BFMTV, RMC, RMC Sports, BFM Paris, et toutes les filiales du groupe Next Radio TV, se sont levé.e.s pour s'exprimer collectivement. Pour dire non à un ajustement brutal des effectifs, au motif de la baisse des recettes publicitaires.

C'est en effet comme cela que NextRadioTV, et sa maison mère Altice, veulent remercier les efforts, l'engagement, les risques pris par les salarié.e.s de leurs chaînes durant la crise du Covid. Pourtant Next Radio et Altice se portent très bien.

Le groupe a déjà recouru à l'activité partielle pour ses permanents, refusant de prendre en charge les intermittents qui devaient travailler depuis mars. Les actionnaires du groupe n'ont par contre pas été oubliés en matière de dividendes.

Pourquoi, au lieu de proposer un plan de licenciements, ne proposent-ils pas une diète de dividendes sur cinq ans, doublée d'une réduction de moitié des salaires dépassant de 10 fois le salaire le plus bas de l'entreprise ? Quand feront-ils, eux, des efforts ?

Le plan de 380 « départs volontaires », sans compter les suppressions de contrats de journalistes pigistes et de techniciens intermittents, est supposé être négocié avec les syndicats représentatifs du groupe. Mais ceux-ci ont déposé de manière unitaire un appel à la grève du mercredi 24 juin au dimanche 28 juin, jour des élections municipales.

Parce qu'ils et elles sont courageuses.eux, nombreuses.eux et ensemble, les salarié.e.s de NextRadioTV vont se battre : ils et elles n'ont pas l'intention de rester sur le bord de la route !

Cette grève est aussi un moyen de se faire respecter. De ne pas subir. Comme c'est le cas malheureusement pour le magazine *A Nous Paris*, également propriété d'Altice, dont les journalistes rémunéré.e.s à la pige ont été prévenus par email de la fin de leur collaboration, sans aucun égard pour le droit du travail.

La Fédération CGT Spectacle et le Syndicat National des journalistes CGT, au nom de tou.te.s les militant.e.s apportent tout leur soutien aux salarié.e.s grévistes, et à leur juste combat pour obtenir le respect de leur travail et l'arrêt des suppressions de postes !

Depuis la fin du confinement, beaucoup de patrons de médias, souvent des milliardaires, n'ont plus qu'un objectif : utiliser la crise sanitaire pour restructurer et « dégraisser » leur groupe. Si ces

annonces scandaleuses ne semblent pas troubler le Ministre de la Culture, dont le silence assourdissant fait tâche, la Fédération CGT Spectacle et le Syndicat National des journalistes CGT seront aux côtés des salarié.e.s des médias en lutte.

**Paris, le 24 juin 2020.**